

Paris-soir
FAUT REPONDRE

On continue d'entendre
des enfants malheureux

enfants qui en ont besoin
UN SECOURS

LA SOCIÉTÉ DES FILMS OSSO

présente

Trois enfants sont
en maison de correction
(De notre enquête spéciale)

un film qui vient à son heure!

Par Alexis DANAN
Quinze mois, une lettre anonyme n'indiquait le martyre des sept enfants de Châtaignier, impasse Touzet, dans le vingtième. Ces enfants, me disant qu'ils enduraient trois paires de poings d'alcooliques : ceux du père, ceux de la mère, ceux de l'amant, installés dans la demeure dans la maison. Les lettres anonymes sont ce qu'il y a de plus terrible.

Roué de coups
par ses parents
un enfant de 8 ans
finit par se suicider

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)
CAEN, 18 Avril. (Par notre correspondant particulier)
Depuis toujours le petit Pierre Dekin, âgé de 8 ans, habitant Bonneville-la-Louvet, près de Pont-l'Évêque, a été traité de la sorte.

Un ancien vaillant du bagne qui martyrisait son enfant
demandant l'indulgence de ses juges
par Alexis DANAN
L'ancien vaillant du bagne, qui martyrisait son enfant, demandant l'indulgence de ses juges, par Alexis Danan.

INSPIRÉ DE LA GÉNÉREUSE CAMPAGNE
D'ALEXIS DANAN
POUR L'ENFANCE MALHEUREUSE

L'ENFER DES ANGES

UN FILM DE
CHRISTIAN JAQUE

SCÉNARIO ORIGINAL DE PIERRE VERY • ADAPTATION
CINÉMATOGRAPHIQUE DE PIERRE RAMELOT.
AVEC LA COLLABORATION DE PIERRE VERY.
DIALOGUES DE PIERRE LAROCHE

avec

L. CARLETTI • J. CLAUDIO

§. GRAVE • M. MOULOUJJI • F. CLAUDE • B. TISSEN
VILLAIN • R. ROLLYS • A. DIONNET • C. ROY
J. BUQUET • SALEM • R. CORDIER

§. BATAILLE • L. GALAS
BERGERON • FREHEL • B. BLIER

avec
J. TISSIER
et
DORVILLE



JEAN



SIMONE



LUCIEN
LUCETTE
LES DEUX GOSSES



BOUBOULE



LEON



PAUL



RENE
LA SCIENCE



ARMAND



LE ROUQUIN



LA LUNE



MIMILE

LA BANDE DES
GARÇONS



JULOT



ZIZI, TOTOTE
et **NENETTE**
LES FILLES



MARIE LA PLANCHE



LA ROUQUINE



LE PERE



LE PATRON DU BISTRO



MAX



LA MARATRE



M. PETITOT



LE PERE LALOUBE



SCENARIO

C'est le drame de l'Enfance Malheureuse...

Ce film nous montre deux enfants perdus : une fillette et un garçon. Ils ont quatorze ans chacun. La petite s'appelle Lucette. Voici comment elle conte, elle-même, sa triste histoire : « A la mort de maman, papa s'est mis à boire. Il est venu une femme, elle ne m'aimait pas, elle me battait... » L'enfant s'enfuit. Alors qu'elle se repose, épuisée, sur un banc, un agent l'arrête. « Ils appellent ça du vagabondage... » On l'enferme, elle s'évade.

C'est ce même soir qu'elle fera la rencontre d'un étrange petit garçon ; il ne se souvient plus du nom de ses parents, ni de leur adresse, mais il croit se rappeler que ses parents sont les plus tendres du monde. Il n'a qu'une pensée : les retrouver. En réalité, il a été à demi assommé d'un coup de fer à repasser par son père qui l'a jeté ensuite dans un terrain vague, le pensant mort.

C'est ainsi que le garçon blessé et la petite Lucette en larmes se rencontrent en pleine nuit, à la Cité Henri IV, misérable asile où grouille un peuple de clochards, de vagabonds. Les deux enfants se consolent mutuellement. Lucette propose : « Puisque tu te souviens plus de ton nom et que je m'appelle Lucette, tu veux pas être Lucien ? »

Adoptés par un vieux clochard le Père La Loupe, puis par Jean Balard, un honnête garçon qui lutte contre la malchance, Lucette et Lucien vont vivre dans la Cité, unis par une affection grandissante.

* * *

Mais il y a là un certain Max, individu visqueux et sans scrupules. Max a un jeune frère, Paul, et se sert de lui pour écouler de la drogue. Paul est le chef d'une bande de gamins qui passent le plus clair de la journée dans la rue ou sur une vieille péniche. Ils ne sont pas mauvais dans le fond : leur malheur vient de ne pas connaître la tendresse et la compréhension des grandes personnes. Secrètement, ils essaient de réaliser une invention, dans l'espoir d'en finir avec l'existence sinistre qu'ils mènent. Mais une série d'événements tragiques va augmenter le malheur de nos héros, au point que Lucette, après avoir vu Lucien arrêté, partira, désespérée, s'en ira vers les quais de la Seine, vers l'eau noire... Tous les gamins de la Cité courent à sa recherche, tandis que le remords terrasse Paul.

Un accès de fureur s'empare des gamins. C'est trop de misère, à la fin, et trop d'injustice : ils ne sont pas responsables, tout est de la faute des grands.

Un puissant mouvement de fureur les ramène vers la Cité. C'est alors que Lucien, poursuivi par son père, qui l'a retrouvé au Commissariat, arrive en courant et en hurlant. Il se jette dans les bras de Jean Balard.

Lucien sera-t-il préservé de son père par Jean ?

Lucette sera-t-elle sauvée ?

Un rayon de lumière colore la fin de cette histoire pathétique. C'est une parole d'espoir qui tombe des lèvres du vieux clochard La Loupe :

« Ça va être la belle saison... »

●

Vente pour l'Étranger
Films VICTORIA
150, B' Haussmann - PARIS

V. J. Rinaldi



DISTRIBUTEURS